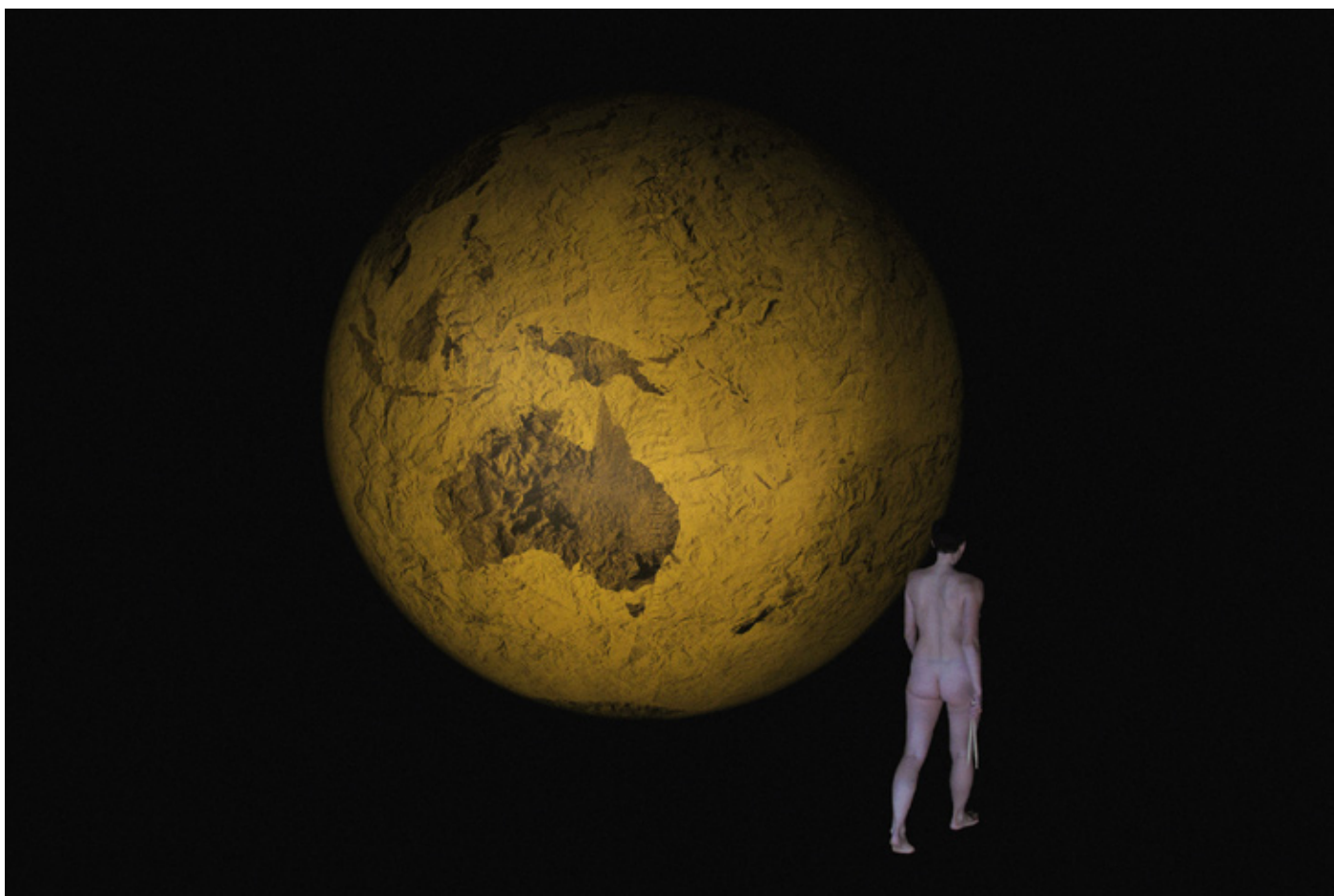

Dossier de presse

Scènes

Saison 2012#3





Carte blanche au Festival del Film Locarno

Du mardi 25 au jeudi 27 septembre

Séances de 18h à 23h

Carte blanche programmée hors les murs, au Nouveau Latina

Pour la troisième année consécutive, le CCS offre une carte blanche au Festival del film Locarno, le festival de cinéma le plus important de Suisse. Pendant trois jours, le cinéma d'auteur est à l'honneur à travers une sélection étoffée de courts et longs métrages provenant de Suisse et d'ailleurs.

Pour la première fois, ce programme est présenté au Nouveau Latina, un cinéma d'art et d'essai situé dans le Marais, tout proche du Centre culturel suisse. Ce cinéma doté des équipements adaptés aux supports filmiques d'aujourd'hui, permet d'offrir une meilleure qualité de projection et inscrit l'évènement plus fortement dans le circuit cinéma parisien.

MARDI 25.09 / de 18h à 23h

Une sélection des films du palmarès 2012, en présence d'Olivier Père

MERCREDI 26.09 / de 18h à 23h

Des films de la sélection officielle choisis par Olivier Père, directeur artistique du festival

JEUDI 27.09 / de 18h à 23h

Des courts-métrages des sections *Pardi di domani*, *Corti d'artista* et *Corti d'autore*

Programme définitif sur www.ccsparis.com

Nouveau Latina

20 rue du Temple, 75004

www.lenouveaulatina.com

Prix des places : 7 € par séance, cartes «UGC Illimité» et «Pass Gaumont» acceptées



Carte blanche au label Two Gentlemen / Fauve

1ère partie : Nick Porsche

Mardi 2 octobre / 20h

Depuis 2000, le label de Sophie Hunger, d'Erik Truffaz et des Young Gods contribue à l'essor de la scène pop-rock suisse.

Cinq ans après un premier coup d'éclat pop aux airs indolents, Fauve délivre *Clocks 'n' Clouds*. Un deuxième album davantage centré sur l'electro, rythmé, tranché dans ses choix esthétiques et son propos. Comme quoi lente maturation n'est pas forcément synonyme de dilution des idées. Au contraire. *Clock 'n' Clouds*, au-delà de son titre en forme de clin d'oeil à une oeuvre du compositeur Ligeti et de sa dualité avérée, révèle une maturité exceptionnelle.

Sans avoir renié la luxuriance orchestrale, la superposition de strates sonores, les entrelacs harmoniques qui avaient fait de son essai inaugural un coup de maître, le chanteur et musicien suisse se montre ici plus direct et incisif. Les rythmiques sont parfois même martiales, comme sur ce « Cotton Fields » liminaire qui dévoile les nouveaux tons choisis par Fauve pour redécorer son monde au sein duquel un discours social, voire politisé a aussi toute sa place. « En privilégiant une tonalité plus sombre, des structures carrées, un travail sur des boucles et des racines plus rock, je voulais briser sans doute les notions de fantasmagorie, d'exotisme, de crooner bossa-nova inoffensif accolés à mon premier disque. Alors qu'y figuraient déjà des choses plus noires et nébuleuses », explicite Nicolas Julliard, alias Fauve.

Si la signature vocale de Fauve continuera d'évoquer l'âge d'or de Broadway, *Clock 'n' Clouds* embrasse autant le blues que Timbaland, l'auto-tune que l'electro-rock, un discours d'Obama qu'un air d'opéra, le theremin que la trompette, le folk que la pop, Antony Hegarty que Dave Gahan, le lyrisme que l'aspérité, Matthew Herbert que Matmos, l'éther que l'enfer. Et quand Fauve sacre son printemps à sa façon sur « Senor Citizen », c'est pour mieux brouiller les pistes ensuite en convoquant sirènes d'alarmes et percussions menaçantes avec « Digz (Down The Rabid Hole »), d'oppressants grincements sur une balade piano-voix déjà chargée mélancoliquement (« Paris in a Bottle ») ou les cadences pernicieuses du stupéfiant « Be Kind, Don't Rewind ».

Enfilant perles et prouesses, alternant registres et polarités, la mécanique électronique de *Clock 'n' Clouds* ne pointe qu'en fin de parcours ses aiguilles vers le ciel avec des titres plus aériens. Grâce à une transition assurée par l'atmosphérique et intrigant « Passage du Pécas », dont l'innocente prime allure est pervertie par des migrations sonores entre Lausanne et le Nouveau Mexique qui glacent finalement le sang. Un morceau engagé et duel, plus noir qu'il n'en a l'air. A l'image en somme de ce *Clocks 'n' Clouds* d'un Fauve qui laissera assurément des traces.

Prix des places : 12 €

Réservation : ccs@ccsparis.com / 01 42 71 44 50 / www.fnac.com



Carte blanche au label Two Gentlemen / Barbouze de chez Fior

Invité spécial : Pascal Auberson

Mercredi 3 octobre / 20h

Ne pas s'étonner de trouver des combinaisons de mots étranges chez un groupe qui emprunte son nom à Raymond Queneau et sa Zazie dans le métro. Mais si le vocable claque, il fait sens également. *La Poule au Pot Moléculaire* ou comment allier cuisine du terroir et gastronomie de laboratoire. Ou, pour faire plus musical, formation classique et expérimentations sonores.

Normal pour des musiciennes qui, entre conservatoire et orchestres classiques, se sont frottées à de multiples horizons sonores par le passé – de Velma à Stress, de Jérémie Kisling à Love Motel – avant de se réunir... et d'offrir leur écrin de cordes à d'autres encore. Ces dernières années, on a pu entendre les cordes de Barbouze de chez Fior aux côtés de The Young Gods, de Raphelson ou d'Epheire, sur disque comme sur scène.

Nourries par ces collaborations, Laurence Crevoisier, Sara Oswald, Annick Rody et Camille Stoll ont décidé de s'enfermer seules en cuisine. Et de concocter leurs propres recettes. Créé sur scène en 2011, *La Poule au Pot Moléculaire* se décline aujourd'hui sur disque. Violons, alto et violoncelle dialoguent sans filet, en totale liberté, ajoutant les pédales du looper et les effets du moogerfooger à des instrumentations et une écriture d'obédience classique. Un soupçon de piments, en somme.

Le résultat se déguste dans sa variété. Plutôt qu'abuser des pizzicati et des nappes aériennes, Barbouze de chez Fior dose ses effets. Le bien nommé *Wwaltzzz* déconstruit avec science et délicatesse un thème romantique à trois temps. Tout aussi bien apprêté, *Samba del Pouletch* revisite sur un mode dissocié un rythme brésilien. Plus loin, Jean-Mich use avec parcimonie des saturations, et des dissonances. Tandis que l'étiré *Poule-à-eau* se savoure comme un nectar long en bouche, aux goûts changeants.

Non contentes de maîtriser leurs cordes sur le bout des doigts, les quatre musiciennes se permettent même de les parasiter, des grésillements fumants d'Etty aux sifflements façon verre à pied effleuré d'un doigt d'Azote liquide. Jusqu'à laisser de côté leurs instruments, le temps d'un *Henri IV a capella*, comme un jeu, sourire en coin. Histoire de rappeler que cette *Poule au Pot Moléculaire*, si elle se veut savante, est aussi ludique. Pour le bonheur des papilles... et des oreilles.

Prix des places : 12 €

Réservation : ccs@ccsparis.com / 01 42 71 44 50 / www.fnac.com



Carte blanche au label Two Gentlemen / Plaistow

Jeudi 4 octobre / 20h

Plaistow est un trio (piano, basse, batterie) mais revisité de fond en comble, qui s'affranchit de toute contrainte stylistique - la musique du groupe étant en constante évolution. Formé en 2007 à Genève, Plaistow a depuis donné une centaine de concerts (Suisse, France, Russie, Allemagne, Maroc, Moyen-Orient...) et publié 5 disques.

Lacrimosa, titre du dernier album, rappelle que Johann Bourquenez, Vincent Ruiz et Cyril Bondi ont composé un requiem à leur manière. Ici on fait le deuil de la mélodie au profit d'un lent crescendo, d'une transe minimale, évoluant de la nostalgie à l'apaisement.

Comme les précédents, ce disque est téléchargeable gratuitement sur internet. *Lacrimosa* présente deux nouvelles pièces d'une vingtaine de minutes chacune. La couleur générale est à la croisée du minimalisme (Steve Reich) et de rythmiques électroniques (Dub, Trip-Hop, Drum'n'Bass - Massive Attack) avec un son plus rock que les précédentes productions. Après trois ans et plusieurs collaborations avec les ingénieurs du son Renaud Millet-Lacombe (prises de son & mix) et Philippe Teissier Du Cros (mastering), le son du trio est plus mature, plus conscient, plus maîtrisé.

Prix des places : 12 €

Réservation : ccs@ccsparis.com / 01 42 71 44 50 / www.fnac.com



Mai-Thu Perret, en collaboration avec Laurence Yadi

Lettres d'amour en brique ancienne

Du mercredi 17 au vendredi 19 octobre / 20h

Mai-Thu Perret, aussi bien connue en Europe qu'aux Etats-Unis et ayant exposé notamment au musée d'Art Moderne de San Francisco, au Centre Pompidou, à la Biennale de Venise ou encore à la Kunsthalle de Sankt Gallen, propose, avec « Lettres d'amour en brique ancienne », de réunir sur scène art visuel, musique et danse contemporaine.

En s'inspirant librement du célèbre comic strip *Krazy Kat* de Georges Herriman, Mai-Thu Perret, en collaboration avec Laurence Yadi, crée une pièce chorégraphique très visuelle et à l'image de la bande dessinée. Un équilibre se crée entre humour, abstraction, univers surréaliste et infinie variation d'une même histoire. Il ne s'agit pas d'une adaptation littérale de la bande dessinée de Herriman, qui restera toujours une créature de papier, mais d'une nouvelle fiction créée à partir de ce qui, chez ses personnages, dans ses paysages ou son rythme, peut servir de structure ou de tremplin à la danse.

Le spectacle se déroule au rythme donné par la chanteuse Tamara Barnett-Herrin qui structure la pièce par son rôle de narratrice et le musicien Vincent de Roguin qui a créé l'environnement sonore du spectacle. Les personnages, habillés par la styliste Ligia Dias, prennent vie dans le décor de Coconino County, désert étrange et quasi métaphysique imaginé par G. Herriman et ré-interprété par Mai-Thu Perret. Evoluant dans une case de bande dessinée en trois dimensions, ils interagissent avec les éléments curieux de leur monde, invitant ainsi la sculpture dans la danse.

Conception : Mai-Thu Perret

Chorégraphie : Mai-Thu Perret et Laurence Yadi

Interprétation : Tamara Barnett-Herrin, Margaux Monetti, Mai-Thu Perret, Anja Schmidt et 2 danseurs

Composition des chansons : Tamara Barnett-Herrin / Composition sonore : Vincent de Roguin

Lumières : Ian Durrer

Décor: Mai-Thu Perret, réalisé par Stéphane Kropf

Production : Association Feu Pâle / création le 17 mars 2011 au Théâtre de l'Usine, Genève

Avec le soutien de la Ville de Genève, de la République et canton de Genève-DIP et la Schweizerische Interpretenstiftung (SIS).

Prix des places : 7 et 10 €

Réservation : ccs@ccsparis.com / 01 42 71 44 50



Cédric Pescia

Sonates et Interludes pour un piano préparé de John Cage

Mercredi 7 et jeudi 8 novembre / 20h

Né à Lausanne en 1976, de nationalité suisse et française, Cédric Pescia commence ses études musicales à l'âge de sept ans. Il étudie d'abord au Conservatoire de Lausanne dans la classe de Christian Favre (Premier Prix de Virtuosité avec félicitations du jury en 1993), puis auprès de Dominique Merlet au Conservatoire de Genève (Premier Prix de Virtuosité avec distinction en 1997) et achève ses études à l'Universität der Künste de Berlin dans la classe de Klaus Hellwig.

Cédric Pescia a remporté le Premier Prix (Gold Medalist) de la Gina Bachauer International Artists Piano Competition 2002 à Salt Lake City, USA. Il donne de nombreux concerts et récitals dans le monde entier, il joue dans la Grande Salle de la Philharmonie de Berlin, au Konzerthaus de Berlin, à la Musikhalle de Hambourg, au Mozarteum de Salzbourg, au Wigmore Hall de Londres, au Carnegie Hall de New York, au Shanghai Oriental Arts Center. Il se produit en soliste avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Utah Symphony, le Sinfonietta de Lausanne, le Sinfonie Orchester de Berlin, la Klassische Philharmonie de Bonn, l'Orchestra della Svizzera Italiana, l'Orchestra Filarmonica de Bogota et l'Orchestra Sinfonica di Milano Giuseppe Verdi.

A côté de ses activités de soliste, son amour de la musique de chambre l'amène à jouer régulièrement avec des partenaires renommés, avec Nurit Stark et Valentin Erben, il crée le Trio Stark en 2010. Membre fondateur de la série lausannoise de concerts de musique de chambre Ensemble enScène ; il en est, depuis 2006, le directeur artistique. Il a également été membre du jury du Concours Clara Haskil 2005 et 2007.

Pour Claves Records, il a enregistré les *Variations Goldberg* de Bach, les *Œuvres complètes pour piano solo* de R. Schumann, les *Folies Françaises*, les trois dernières sonates de Beethoven opus 109, 110 et 111, et avec Nurit Stark, les *Sonates pour violon et piano* de Busoni et Enescu, six CDs qui ont recueilli les meilleures critiques. Le CD, *Sonates et Interludes pour un piano préparé* de J. Cage, est paru en avril 2012 chez AEON.

Avec ce nouvel enregistrement, AEON prend part à la célébration des 100 ans de la naissance de John Cage, né aux Etats-Unis le 5 septembre 1912. Ce disque des *Sonates et Interludes pour un piano préparé*, parmi les œuvres les plus emblématiques de son catalogue, propose de découvrir sous les doigts du jeune pianiste suisse Cédric Pescia, l'un des grands classiques de la musique du XX^e siècle. L'interprétation en est lumineuse, d'une sensibilité et d'une clairvoyance à nul autre pareil.

Prix des places : 12 €

Réservation : ccs@ccs-paris.com / 01 42 71 44 50 / www.fnac.com

Le concert du jeudi 8 novembre est suivi d'un entretien avec Alexandre Barrelet, rédacteur en chef Culture à la RTS



Footwa d'Imobilité

Au contraire

Du mercredi 24 au vendredi 26 octobre / 20h30

Spectacle programmé hors les murs, au Centre national de la danse

Footwa d'Imobilité revisite l'histoire de la danse à sa façon, fantaisiste et décalée. Après avoir rendu un vibrant hommage à Merce Cunningham dont il fut danseur, Pina Bausch et Michael Jackson, l'extravagant helvète se tourne vers le cinéaste Jean-Luc Godard. *Au Contraire* cherche à adapter le cinéma déconstruit du réalisateur de la Nouvelle Vague au théâtre, à créer, par tous les moyens de la scène, l'esprit d'un film en train de se faire. La pièce se joue ainsi comme un tournage, avec ses « action ! », ses « coupez ! », ses voix off et ses prises de son à la perche. Sous les projecteurs, Footwa d'Imobilité bavarde et danse avec ses comparses, dans le plus simple appareil. Si la pièce est inspirée par Godard, elle est à l'image du chorégraphe : ambivalente, conciliant les contraires, à la fois potache et lyrique, sérieusement drôle, virtuose et délirante.

Interprète pour le Ballet de Stuttgart puis pour la Merce Cunningham Dance Company, Footwa d'Imobilité fonde en 2000 à Genève l'association Neopost Ahrrrt avec laquelle il crée des omni (Objets Mouvants Non Identifiables), explore le corps numérique, l'histoire de la danse et invente la « dancierun ». Il présente notamment *Pina Jackson in Mercemariam* au Centre national de la danse en 2010.

Ecriture, chorégraphie et mise en ciné(ma)tique : Footwa d'Imobilité, Antoine Lengo

Interprétation : Manon Andersen, Yann Aubert, Daniel Costa, Footwa d'imobilité, Antoine Lengo et Jonathan O'Hear

Mise-en-son : Antoine Lengo

Lumières : Jonathan O'Hear

Costumes : Coco Charnel

Médiation musicale : Charlemagne Palestine et Israël Quellet

Centre national de la danse

1 rue Victor Hugo / 93507 Pantin cedex

www.cnd.fr

Prix des places : 11 et 14 €

Réservation : reservation@cnd.fr / T +33 1 41 83 98 98



Footwa d'Imobilité

Histoires condansées,

Spectacle-conférence sur l'histoire de la danse au XX^e siècle

Mercredi 5 et jeudi 6 décembre / 20h

Démonstrations dansées, vidéos et éléments historiques se croisent pour aborder de façon personnelle, ludique et empirique les grands courants qui traversent et nourrissent la danse contemporaine.

Depuis sa naissance (et même avant !), Footwa d'Imobilité nourrit son corps et son esprit des multiples vitamines de la danse. Avec *Histoires Condansées*, il propose une visite guidée dans les cuisines de la danse du XX^e siècle, en mettant ses connaissances physiques, théoriques, pratiques, techniques et poétiques à la disposition du public. Avant d'aborder l'histoire de la danse du XX^e, il tente de répondre à quelques questions, comme par exemple : pourquoi la danse est une activité et un art depuis l'aube de l'humanité... Il parle des danses premières, celles des astres, celles de l'antiquité... il évoque les danses folkloriques et les danses du monde, pour se pencher, vers la fin du XIX^e siècle, sur les femmes annonciatrices du changement, les pionnières de la modernité : Loïe Fuller et Isadora Duncan.

La conférence dansée utilise, selon les besoins, le corps dansant au présent et les documents filmés, la parole en direct et les textes projetés, le jeu théâtral et les images. Chaque section a sa spécificité, liée aux recherches du corps en mouvement : pour telle période, on joue les spirites, pour tel chorégraphe, on mène l'enquête...

Footwa met tout en oeuvre pour rendre cette histoire dansée accessible à chacun, et l'histoire de la danse aussi vivante que possible. Il conclut avec Pina Bausch, l'essor de la nouvelle danse française, la dansethéâtre belge, et la multiplicité des langages de la fin du XX^e siècle où les genres ne cessent d'être coupés-copiés-collés-remixés, à l'instar de William Forsythe, néoclassique avant-gardiste conceptuel contemporain.

Textes, vidéos, danses, costumes, interprétations : Footwa d'Imobilité

Lumières, technique : Jonathan O'Hear et Antoine Lengo

Durée : 105 minutes

En partenariat avec Radio Nova

Prix des places : 7 et 10 €

Réservation : ccs@ccsparis.com / 01 42 71 44 50



Carte blanche à l'Arsenic / Julia Perazzini***Marilyn-Sherman******Hey, it's cold here !***

Mercredi 14 et jeudi 15 novembre / 20h

Le Centre d'art scénique contemporain – Arsenic – est une structure créée en 1989 à Lausanne, où se côtoient théâtre, danse, performance, musique et installations. Sandrine Kuster, dirige l'Arsenic depuis 2003

L'actrice et performeuse Julia Perazzini interroge le rôle joué par le regard des autres dans une quête identitaire. S'inspirant du travail d'autoreprésentation pratiqué avec un désespoir touchant par la star hollywoodienne Marilyn Monroe et avec une lucidité effrayante et fascinante par la plasticienne Cindy Sherman, cette mise en scène et en abyme se décline autour de quatre thèmes : multiplicité et démultiplication de l'image à l'instar des séries sérigraphiques de Warhol et des incarnations infinies de Sherman, sexualité et érotisation du corps, et enfin jeu entre le paraître et le disparaître jusqu'à son ultime finalité : la mort (qui est toujours hors-jeu). Une recherche authentique et un voyage déconcertant au pays des artifices.

« Elle me donne envie de m'exalter, et je n'ai jamais utilisé ce mot, de jouir, d'exagérer, de sourire, d'être légère, de m'habiller sexy, d'essayer une fois de me teindre en blonde, de me faire classe, de me tenir bien, de profiter de ma jeunesse; elle réveille un désir de destruction, de boire, de fumer, de m'en foutre du monde, de danser seule, de ne pas dormir la nuit, d'avoir des secrets, de faire des secrets, de me connecter à moi, à mon monde intérieur, de me dire que j'ai le droit de séduire. Elle me donne envie de louer une chambre d'hôtel et de traîner dedans, de ressentir l'ennui, la solitude, l'ivresse, de se trouver, de regarder son corps.» Julia Perazzini

Mise en scène, conception, jeu : Julia Perazzini

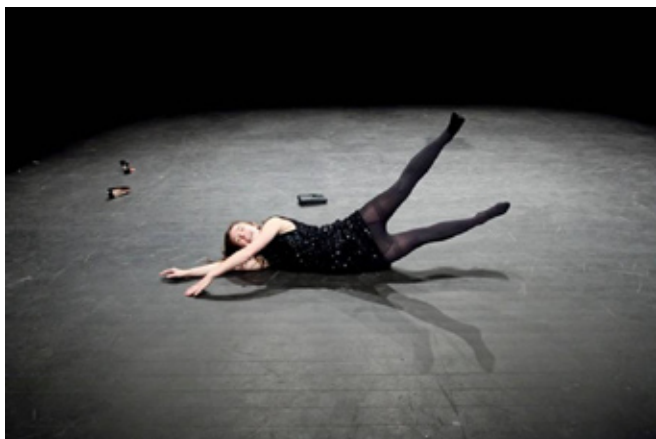
Création musicale : Honey for petzi

Costumes : Julia Perazzini

En partenariat avec Mouvement

Prix des places : 7 et 10 €

Réservation : ccs@ccs-paris.com / 01 42 71 44 50



Carte blanche à l'Arsenic / Laetitia Dosch

Laetitia fait péter le CCS !

One-man-show en décomposition

Mercredi 21 et jeudi 22 novembre / 20h

Imitatrice de talent, Laetitia Dosch nous emmène dans un tourbillon d'énergie et d'humour, quelque part entre Spinoza et Pierre Richard. Cette digne héritière de la génération South Park pourrait aussi bien être la petite-fille de Tristan Tzara et Sim. Cette femme orchestre promet tout un programme...

Le One-man-show est un spectacle conçu intégralement pour faire rire, que les spectateurs vont voir parce qu'ils savent qu'ils vont rire. Et s'ils ne rient pas, ils sont très mécontents. Devant ces gens qui rient, il y a sur scène une personne, qui cinq minutes plus tôt, était en train de vomir dans les toilettes, gagnée par l'angoisse de ne pas être assez drôle, de ne pas faire assez rire les gens. C'est cette personne qui intéresse Laetitia Dosch. Pierre Desproges, Jacqueline Maillan, Andy Kaufman, Thierry le Luron, Paul Préboist, Valérie Lemerrier des gens drôles, très drôles, et pourtant tous gagnés par la dépression, la solitude, l'alcoolisme, le cancer, la destruction dans tous ses états. Le personnage de l'humoriste, et les failles qu'il cache, qu'il essaye de fuir par l'humour, est pour elle le symbole de notre société actuelle, qui se perd dans le divertissement et qui l'aspire vers le fond.

Ce spectacle est, à première vue, un One-Woman-Show, c'est-à-dire une personne, Laetitia Dosch, ou plutôt son double, est sur scène face à d'autres pour les faire rire. Mais ce qui va de fait se passer, c'est que ce personnage ne va pas réussir à tenir le rôle de divertisseur qu'il devait assurer. Il va se trahir, tomber le masque jusqu'à se décomposer totalement, se perdre, laissant apparaître un personnage dont on n'arrive pas à dire s'il est humain ou monstrueux. Face à lui, c'est le spectateur, qui bousculé dans des attentes, perd pied. Il est d'abord baigné dans un climat humoristique, donc un climat rassurant, et ce climat s'effondre, laissant voire l'envers du décor. Plus de rôles définis. Un nouveau rapport s'installe entre la personne regardée et celle qui regarde, un rapport plus humain.

Texte et mise en scène : Laetitia Dosch et Anne Steffens. D'après un projet initial de Laetitia Dosch et François Gremaud
Lumières : Robert Hann

En partenariat avec Mouvement

Prix des places : 7 et 10 €

Réservation : ccs@ccsparis.com / 01 42 71 44 50



Carte blanche à l'Arsenic / Simone Aughterlony

We need to talk

Mercredi 28 et jeudi 29 novembre / 20h

Un globe terrestre ocre, massif, trône sur le plateau, tel un ballon. Une femme nue passe et disparaît pour revenir habillée d'une tenue blanche évoquant celle des cosmonautes. Elle a un disque à la main, intitulé *Sounds of the earth* et contenant les sons, les chansons, les paroles envoyées en 1977 par la Nasa dans le système solaire à bord des navettes spatiales Voyager 1 et 2. Ce sera la bande-son du spectacle, une bande-son entrecoupée du monologue de Simone Aughterlony, qui mêle habilement anecdotes, notations biographiques (elle est elle aussi née en 1977), histoire de la danse (*Le Sacre du printemps* de Stravinsky est revisité par ses soins de manière subtile et prenante), histoire scientifique, idéologique (le disque comporte des sons de la nature, des bruits de voiture, mais pas de choses violentes comme les armes...).

Sa performance, qui mêle avec bonheur paroles, musique et danse, met ainsi en perspective cette « capsule de temps » envoyée dans l'espace. Simone Aughterlony est tour à tour le cosmonaute qui joue de la pesanteur, la danseuse dans son studio, l'extra-terrestre découvrant une chanson mexicaine, la femme courant après le temps et elle-même, une femme priant sur un vieux blues.

Avec humour, elle dresse une sorte d'autoportrait métaphysique et poétique où il est question pêle-mêle de la Terre, de l'âge, de la disparition, de l'éternité, et de l'altérité. Elle le fait avec un sens aigu de la scénographie. Le globe terrestre s'effondre soudain et devient toile de tente, havre où s'asseoir, piste de danse... Car Simone Aughterlony possède la capacité à partir d'un détail, d'un élément, de tirer à elle une multitude de questions, et la complexité du monde.

Chorégraphie et interprétation : Simone Aughterlony / Dramaturgie : Jorge León

Direction musicale : Marcel Blatti

Musique : Sounds of Earth, Golden Record compiled by Nasa in 1977

Lumières : Ursula Degen

Durée : 70 minutes

Spectacle en anglais surtitré en français

En partenariat avec Mouvement

Prix des places : 7 et 10 €

Réservation : ccs@ccsparis.com / 01 42 71 44 50

centre culturel suisse • paris

Librairie

32 rue des Francs-Bourgeois

F - 75003 Paris

du mardi au vendredi :

10h - 18h

samedi et dimanche :

13h - 19h

Expositions

Salle de spectacle

38 rue des Francs-Bourgeois

entrée au fond du passage

du mardi au dimanche :

13h - 19h

expositions, tables rondes,

conférences : entrée libre

tarifs des soirées :

entre 7 et 12 €

Renseignements

réservations

T +33 1 42 71 95 70

ccs@ccs-paris.com

www.ccs-paris.com

RESTEZ INFORMÉS

Le programme détaillé du CCS de même que de nombreux **podcasts** (interviews et enregistrements de soirées) sont disponibles sur www.ccs-paris.com.

Newsletter mensuelle

inscription sur www.ccs-paris.com

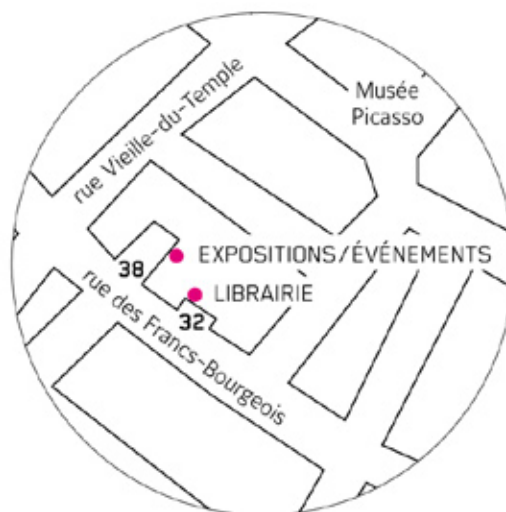
Le CCS est sur **facebook**.

Le journal Le Phare

Journal culturel gratuit du CCS, publié trois fois par an, Le Phare donne des informations approfondies sur la programmation du CCS, met en lumière l'actualité culturelle suisse en France et propose une sélection de l'actualité éditoriale suisse (livres, DVD, CD) en vente à la librairie du CCS.

VENEZ À LA LIBRAIRIE

La librairie du CCS propose une sélection pointue d'ouvrages d'artistes et d'éditeurs suisses dans les domaines du graphisme, de l'architecture, de l'art contemporain, de la photographie, de la littérature et de la jeunesse.



ADHÉREZ !

Association des amis du CCS

Avantages et bulletin d'adhésion sur

www.ccs-paris.fr/amis

14.09 - 16.12

● **Body Language** / EXPOSITION

14.09 - 04.11

● **Luciano Rigolini** / EXPOSITION

14.09 - 16.12

● **Les plus beaux livres suisses** / EXPOSITION (à la librairie)

14.09 - 16.12

● **Éditions Raynald Métraux** / EXPOSITION (à la librairie)

19.09

● **Alex Capus** / CONFÉRENCE LITTÉRAURE

21.09

● **Gion A. Caminada** / CONFÉRENCE ARCHITECTURE

25 - 27.09

● **Carte blanche au Festival del Film Locarno** / CINÉMA (au Nouveau Latina)

02.10

● **Fauve** / MUSIQUE

03.10

● **Barbouze de chez Fior** / MUSIQUE

04.10

● **Plaistow** / MUSIQUE

06 - 07.10

● **Silvia Bächli & Eric Hattan** / NUIT BLANCHE

17 - 19.10

● **Mai-Thu Perret** / DANSE

24 - 26.10

● **Foofwa d'Imobilité** / DANSE (au Centre national de la danse)

25.10

● **Timber Project** / TABLE RONDE ARCHITECTURE

07 - 08.11

● **Cédric Pescia** / MUSIQUE

09.11 - 16.12

● **Hannah Villiger** / EXPOSITION

14 - 15.11

● **Julia Perazzini** / THÉÂTRE

21 - 22.11

● **Laetitia Dosch** / THÉÂTRE

28 - 29.11

● **Simone Aughterlony** / DANSE

05 - 06.12

● **Foofwa d'Imobilité** / DANSE

2012

SEPTEMBRE

OCTOBRE

NOVEMBRE

DÉCEMBRE